La Cité des Bulles

Bilal : de l'art au terrorisme
11/9 : L'évolution des comics
Interviews : Yves H, Hyuna Kang...
Marvel : La vague Tsunami

BILAL

Malitese Mission Aire Libre

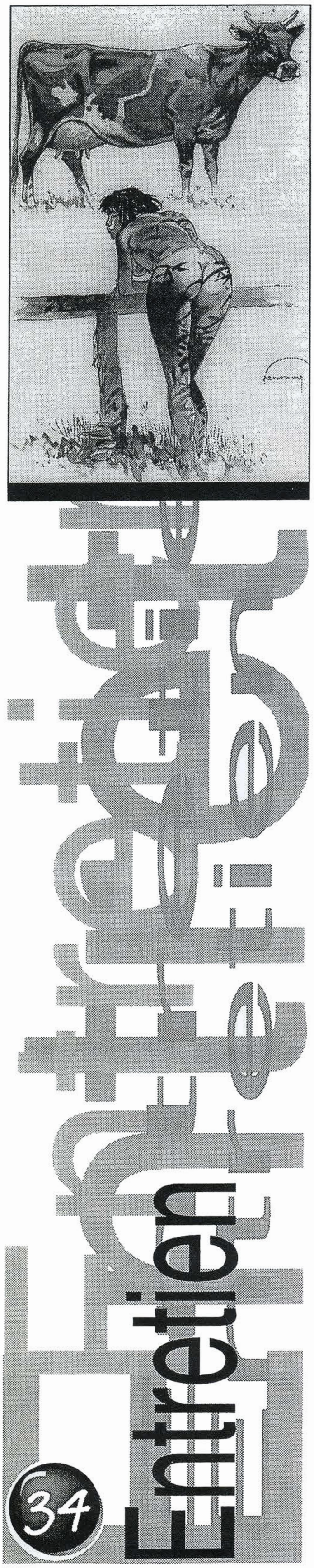
LE MAGAZINE DE TOUTES LES BD

Ciné BD

Hulk,
XMen 2,
Daredevil,
Corto Maltese

N°6

Août-Septembre-Octobre 2003
4.80 € - 5€ pour l'étranger
et les Dom-Tom



Patrick Dubuis,

RENCONTRE

par Diane Dale

Il y a des rencontres qui sont aussi inespérées qu'enrichissantes. En ce qui concerne Patrick Dubuis, tout a commencé avec le n°1 de La Cité des Bulles qui proposait une très longue et intéressante interview d'Hermann (encore quelques exemplaires disponibles...). Les qualités de ce numéro ont alors franchi les frontières puisqu'un jour, je reçois une commande en provenance de la Suisse. Tout heureux de voir notre travail ainsi reconnu, je m'empressais d'envoyer cet exemplaire à ... Patrick Dubuis. Il s'ensuivit un chaleureux échange de courriers électroniques où Patrick me décrivit avec enthousiasme son amour pour Hermann et ses projets pour l'honorer. Dès lors, il devint non seulement un de nos premiers abonnés, mais aussi un collaborateur qui n'hésite pas à partager sa passion avec le plus grand nombre via son site www.hermannhuppen.com ou à travers La Cité. Mais maintenant je laisse place à notre reportrice de choc...

Si tu devais te présenter...

■ *En deux mots, je m'appelle Patrick Dubuis, j'ai 24 ans. Actuellement, je suis en formation commerciale. J'habite dans une jolie petite ville en Suisse : Sion. J'ai une superbe vue sur deux châteaux et cela m'a toujours fait apprécier le moyen âge.*

Quels sont tes premiers souvenirs de BD ?

■ *Enfant, j'ai plutôt été trempé dans l'univers de Mickey, Donald.... En fait, ma tante est coiffeuse et elle recevait beaucoup des ces revues de la part de diverses clientes (plusieurs étaient gérantes de kiosques). Alors lorsque j'allais chez elle, je les dévorais. J'adorais cela, car j'apprenais beaucoup en lisant les divers articles. J'étais abonné aux revues «Yakari» et «Fripounet». Puis vers l'âge de neuf ans, j'avais un ami scout dont le père possédait plus de 4000 BD. Alors, après les scouts, j'allais chez lui et je découvrais des quantités de BD, telles «Gaston», «Ric Hochet», «Les Tuniques Bleus», «Les Schtroumpfs», «Mandrake», «Jim la Jungle» et surtout «Chick Bill»... A partir de 12 ans, j'ai décidé de m'acheter mes propres BD. Il faut dire que je m'approvisionnais surtout chez des brocanteurs.*

Tu es alors devenu un collectionneur ?

■ *C'est peut être paradoxal, mais je dirais non. Il est vrai que je possède une sacrée quantité de BD, mais le nombre n'est pas important. Je loue énormément de BD à la bibliothèque et, si la série me plait, je l'achète (souvent en occasion). A part quelques ex-libris de Hermann, des inédits et quelques tirages de têtes splendides (Boomerang, Les yeux de fer rouge...), je n'ai rien. D'ailleurs je suis embêté, on m'a demandé de faire une sorte de bibliographie consacrée aux ex-libris, je n'ai aucune idée où je pourrais trouver les infos. En plus, j'en ai pas plus de 15.*

Comment as-tu alors découvert Hermann ?

■ *La première fois où j'ai vu «du» Hermann, c'est en 1985, je crois. Delta était pré-publié dans une revue Suisse : «L'Illustré». J'ai été fortement impressionné, l'évolution de l'histoire dans un monde industriel à l'abandon me plaisait tout en m'effrayant. J'avais entre 7 et 8 ans et je trouvais génial de voir Kurdy, abrité sous un parasol, les pieds dans l'eau et hurlant : «Merde» de vive voix. Mais je n'ai même pas regardé qui était le dessinateur, ni pensé que je pouvais acheter cette BD. Hermann est, avec Jacamon, le seul «artisan de BD» que j'ai découvert dans un festival de BD (j'habite à 15 min de Sierre). J'ai découvert Hermann à Genève en 1997. Il y avait une exposition sur le thème du Western organisée par le BD Club de Genève, si je me souviens bien... Je voulais voir Derib, car il devait faire une sorte de conférence sur sa vision du monde des Indiens («Buddy Longway», «Celui qui est né deux fois»...). Hermann se trouvait là. Il parlait de sa vision du monde corrompu, j'en étais essoufflé. C'est inénarrable, mais il me semblait qu'il avait la même vision cynique du monde que moi. J'ai acheté un «Comanche», mais il m'avait conseillé de lire «Jérémiah». Etrangement, deux semaines plus tard, j'ai trouvé toute la collection des «Jérémiah» en vente dans une brocante. J'ai aussi lu ses interviews. Je trouve que c'est un artiste qui fait passer des idées ou des messages.*

C'est donc ce qui te plaît dans cet auteur ?

■ *Hermann est un artiste qui montre des problèmes, sans donner de solutions. Il montre d'un doigt ce qui est sale, mais il ne fait pas de morale. J'aime son côté absurde. «Trois motos ou quatre» en est un summum. Le fait que les héros sont presque étrangers à l'histoire me plait. Dans Missié Vandisandi, le personnage principal ne fait aucune justice, il ne change rien, mais réalise que l'on est manipulé. Le cynisme de Hermann me plait. Daisy qui reçoit une paire de bottes alors qu'elle vient de perdre ses deux jambes et en plus on la voit habillée en Marilyn Monroe sur une bouche d'égout. Le gars avec son horloge qui demande durant toute l'aventure de l'aide afin qu'il puisse la réparer c'est incroyable. J'aime son côté absurde tel cet homme qui regarde la vie de la ville sur les écrans en compagnie d'une poupée gonflable. Il présente la manière dont sont traités les exclus de la société, les marginaux tels les culs-de-jatte ou les obèses... Son dessin est aussi puissant. Les personnages sont souvent laids, ils ont du ventre, ils sont chauves mais bien plus parlant. Ce n'est pas toujours ces belles filles digne de «Penthouse» ou ces jeunes hommes sans défauts, mais des personnage bien plus humains, bien plus parlant. Je trouve que cela rend l'histoire plus plausible. Il faut lire plusieurs fois la BD, elle est remplie d'ellipses et c'est à nous de déduire et j'aime cela.*

Laquelle de ses BD nous conseillerais-tu

pour le découvrir ?

■ *C'est difficile de choisir... Pour prendre du «pur» Hermann je voudrais conseiller Missié Vandisandi, mais elle risque de décourager. «Jérémiah» est une série intéressante, je conseille de lire chronologiquement les albums. Notons que Un fusil dans l'eau est incroyable. Pour une BD réalisée avec un scénariste, c'est sans hésiter que je dis : Liens de sang, elle est déroutante.*

Puis tu as décidé de faire un site. Qui travaille avec toi ? Quelle est la répartition des taches ?

■ *En 1999, j'ai dû effectuer un exposé pour les cours de français et j'ai choisi «Jérémiah» comme sujet. Le thème me plaisait alors j'ai vraiment donné du mien. Le professeur a apprécié mon travail et il m'a conseillé de le publier sur Internet. J'admet que j'avais du courriel, mais je n'avais aucune idée quant à la création d'un site. J'ai acheté des guides et après avoir lu un peu, j'ai abandonné cette idée. Je n'arrivais pas à faire des analyses et m'occuper de la création et de la mise à jour du site. En novembre 2000, ma mère, qui est prof, m'annonce que le frère d'un de ses élèves s'occupe de la réalisation de sites sur Internet. J'ai pris contact et voilà où ça a abouti. David et Léonard s'occupent du site. Je fais les analyses et tous les textes. Mon frère m'aide pour la syntaxe et me donne des idées pour les analyses et parfois un autre point de vue. Yannik, un ami de mon frère spécialiste en philo, m'a aidé à réaliser l'analyse de Missié Vandisandi. Yves H., me donne des infos, des scans et je le questionne lorsque j'ai des doutes. Joanna fait la traduction du site en anglais.*

Quelle technique utilises-tu pour ce site ?

■ *Il est réalisé sur la base de document en html avec une programmation en langage php3. (Merci Léo)*

Comment es-tu devenu le site officiel d'Hermann ?

■ *Le site a été publié en février 2001. J'étais confronté à un dilemme : on me motivait à contacter Hermann, seulement j'avais peur d'être déçu. Cela arrive que parfois des auteurs réalisent des œuvres incroyables et riches mais la personne en elle-même est banale voire ennuyeuse. J'étais réticent. Une personne me contacte et me dit qu'elle aime les ex-libris et qu'elle projette d'aller rendre visite à Hermann et elle veut parler de mon site. Un dimanche de mars, Hermann m'appelle pour m'encourager tout en m'avouant qu'il n'est pas connecté à Internet. Le contact s'est bien fait. Ensuite j'ai pris contact avec Yves H., je trouvais intéressant de l'interviewer au sujet de Lien de sang. Yves s'est montré intéressé par mon site. Ensuite je suis parti 5 mois en Irlande, j'ai laissé mon site de côté. A mon retour, Yves m'avait envoyé des mails. J'ai pris contact avec lui, je lui ai expliqué tous mes projets et mes désirs. Quelques jours plus tard, il m'annonce qu'Hermann a accepté que j'appelle mon site «officiel». Actuellement, je suis toujours en contact avec Yves H., il me donne des nouvelles. En passant, c'est vraiment un type incroyable.*

Raconte nous ta rencontre avec Hermann...

■ *Je voulais rendre visite à Hermann, bien sûr, mais également à Yves H. car il participe à la réalisation du site. En plus, nous échangions des messages composés d'un humour vraiment «déjanté», je pouvais dire que nous avions gardé les vaches ensemble ! J'ai annoncé à Yves H. que je projetais de lui rendre visite et c'est avec malice qu'il m'a annoncé qu'il m'invitait. Donc le 26 décembre 2001, j'avais rendez-vous avec lui à l'aéroport de Bruxelles. J'ai été logé chez lui, il m'a présenté Iocasta, son épouse et il m'a fait découvrir sa ville. C'étais très fort, je veux dire, je croisais un artiste dans un autre milieu que celui d'un festival de BD. On a pu parler de moult sujets et pas seulement de BD. Il m'a montré la région de Malmédi, le lieu d'origine d'Hermann et cela m'a vraiment fait plaisir. Le vendredi soir j'ai été invité chez Hermann pour souper. J'ai eu l'occasion de lui poser de nombreuses questions, il ma montré ses dessins, ses projets. Cela m'a vraiment fait plaisir.*

Quelles sont les prochaines évolutions prévues ?

■ *On va traduire une partie du site en anglais. J'ai reçu énormément de demande. J'ai d'autres projets mais je ne sais pas s'ils vont aboutir. J'essaye de rendre le site attrayant et instructif.*

Si tu devais réaliser un autre site, quel serait l'auteur que tu choisirais ?

■ *Sans hésiter : Cosey*

Le mot de la fin

■ *Je voudrais encourager toutes les personnes qui ont envie de consacrer un site à leur auteur préféré.*

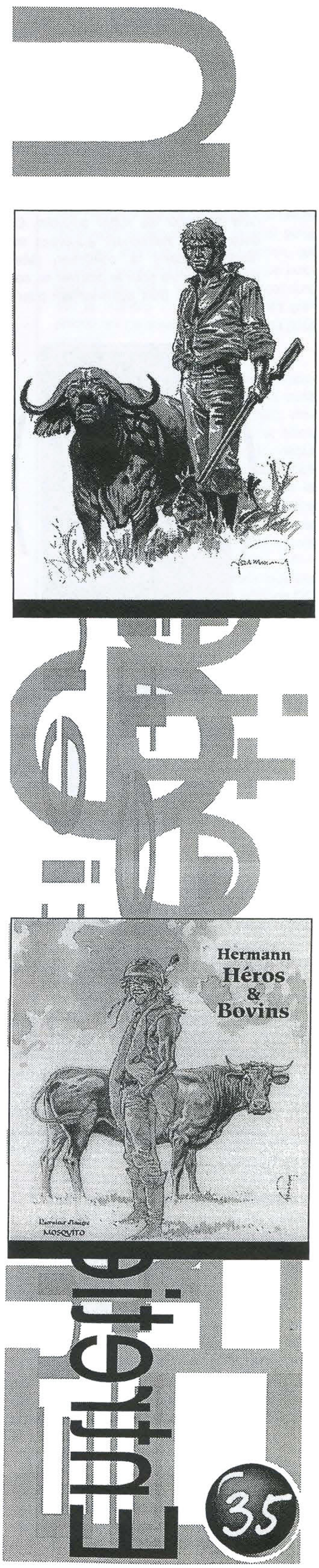
Ah les vaches !

Mais non, l'interjection ne vise pas la gente policière qui aurait verbalisé Hermann pour excès de vitesse dans la remise de ses blanches de BD. Non, le dessinateur rappelle juste sa passion pour les bovidés : vaches, buffles, bisons... Seulement l'homme n'a pu que rarement assumer cette passion en les dessinant, si ce n'est dans Comanche !

Comme il se veut avant tout producteur d'histoires et non d'illustrations, les belles à cornes restaient à côté des pinceaux de l'artiste.

*Mais voilà, avec la jolie collection **Raconteur d'images**, les éditions **Mosquito** lui ont donné l'occasion de raconter ses personnages tout en les mettant en scène avec ces gaillardes broutardes. Ainsi Bernard prince présente une frisonne, Comanche un bison, Jérémiah un taureau limousin, Léna, en tenue d'Ève, regarde pensive une Jersey, tandis que Kurdy se prélasse aux pieds d'une impressionnante Morugha.*

Les dessins et la mise en couleur directe sont un grand délice... et Hermann parle, de ses amis de papier, de ses créatures et de ses sacrées bêtes à cornes.

*Une magnifique alliance de **Héros et Bovins** !*

Fabrice Leduc